



LES INONDATIONS PROVOQUENT UNE CATASTROPHE HUMANITAIRE - EST DE LA RDC

Les inondations à Uvira, sur les rives du lac Tanganyika, ont forcé les habitants à abandonner leurs maisons qui sont sous l'eau. Les familles s'abritent dans des tentes en bâche, mais l'eau continue de monter alors que les gens ont déjà été déplacés à plusieurs reprises. Crédit : PAM/Benjamin Anguandia

SITUATION HUMANITAIRE

Les inondations provoquent le chaos dans l'est de la RDC, dans les provinces du Sud-Kivu et du Tanganyika. Des précipitations plus importantes que d'habitude pendant la saison des pluies, dues au changement climatique, ont fait déborder les rivières et les lacs, engloutissant les villes, les villages et les routes sur les rives.

Tout autour du lac Tanganyika et dans les régions situées en amont du bassin du fleuve Congo, des personnes ont perdu leurs maisons, leurs champs et leurs moyens de subsistance.

Nombreux sont ceux qui ne peuvent atteindre leur maison que par bateau ou en pataugeant dans de l'eau à hauteur de la taille. Les familles ont été forcées de se réfugier dans des abris ou vivent dans des familles d'accueil. La plupart d'entre elles ont dû déménager à plusieurs reprises en raison de la montée des eaux.

Les magasins et les écoles sont submergés, de sorte que la vie s'est arrêtée. Les agriculteurs ont perdu leurs récoltes et dorment maintenant dans des abris avec leur bétail.

Le débordement du lac Tanganyika, qui borde la RDC, le Burundi, la Tanzanie et la Zambie, a perturbé la vie quotidienne depuis janvier. Les routes inondées coupent les villes les unes des autres et limitent l'acheminement de la nourriture et d'autres produits de première



Environ **471 000** personnes vivent dans des zones inondées.¹

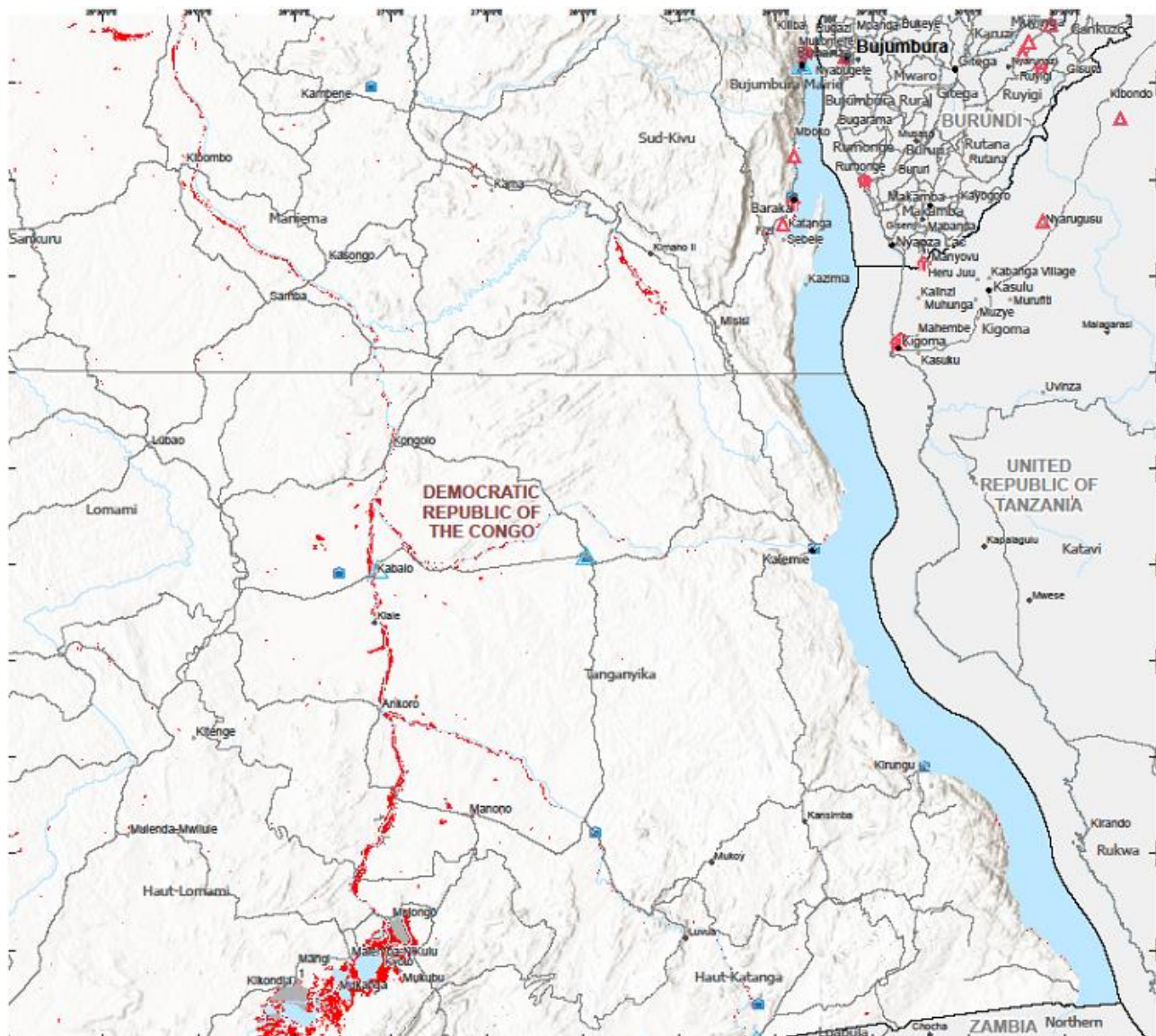


451 000 hectares inondés dont **21 000** de terres cultivées.²

nécessité. En particulier, la route entre Bujumbura (Burundi) et Uvira (RDC) est submergée par des mètres d'eau, obligeant les commerçants, y compris les petits commerçants dont les moyens de subsistance dépendent de ce trajet quotidien sur cette route commerciale majeure vers la RDC, à patauger dans l'eau sale du lac avec leurs marchandises.

Les personnes vivant dans les zones inondées ont besoin de nourriture, d'abris, d'eau potable, de soins de santé et d'assainissement, ainsi que d'une aide pour retrouver leurs moyens de subsistance. Cependant, le PAM dispose de ressources très limitées pour répondre à la crise des inondations en raison des niveaux de financement actuels et de la situation de la chaîne d'approvisionnement des denrées alimentaires.

CARTE DES ZONES INONDES



L'outil ADAM (Systeme automatisé d'analyse et de cartographie des catastrophes) a mis en évidence les zones inondées en rouge et a évalué la population vivant dans les zones affectées afin d'estimer le nombre de personnes potentiellement touchées.³

Province	Surfaces inondés (hectares)	Population potentiellement impactée
Haut-Katanga	61 783	56 672
Haut-Lomami	207 909	231 223
Lomami	1 185	728
Maniema	73 346	17 419
Sud-Kivu	13 608	23 267
Tanganyika	93 150	141 904
TOTAL	450 981	471 213



La route entre Uvira (RDC) et Bujumbura (Burundi) a été inondée, obligeant certains commerçants à transporter leurs marchandises dans l'eau sale du lac pour tenter de continuer à gagner de l'argent et à fournir de la nourriture et des produits de première nécessité aux communautés touchées. Crédit : PAM/Benjamin Anguandia

LA FAIM ET LE RISQUE POUR LA VIE

Avec des terres agricoles dévastées, des récoltes détruites et des routes coupées des circuits commerciaux habituels, la nourriture se fait rare, devient rapidement plus chère et la faim s'installe pour les habitants des zones touchées par les inondations.

Les gens luttent pour nourrir leur famille, ce qui fait que de plus en plus de personnes arrivent dans les centres de soins de santé avec des symptômes liés à des mois d'alimentation insuffisante. Ce sont surtout les enfants qui risquent de souffrir de malnutrition.

Les agriculteurs ont perdu leurs récoltes et les semences nécessaires à la saison agricole suivante, ce qui menace leurs moyens de subsistance et risque de perpétuer la faim l'année suivante, à moins qu'une aide ne soit apportée pour relancer l'agriculture.

Les systèmes alimentaires qui apportent des aliments diversifiés et nutritifs aux communautés vivant tout autour du lac Tanganyika sont perturbés. À de nombreux endroits, la route a été engloutie par les eaux du lac. Les motos, les voitures et même les camions ont du mal à passer.

Les ports situés tout autour du lac ont été inondés, ralentissant le trafic de marchandises dans les ports encore opérationnels. Ces ports

sont essentiels au commerce, car de grandes barges transportent des denrées alimentaires de la Tanzanie vers l'est de la RDC.

Avec des villes et des villages engloutis dans les lacs et les rivières, les maladies sont omniprésentes. Les latrines ont débordé dans l'eau qui entoure les maisons et l'assainissement laisse à désirer. Les gens sont obligés de patauger et de laver leurs vêtements et leurs ustensiles de cuisine dans de l'eau contaminée par le choléra. Les familles vivent et se cotoient étroitement avec leur bétail, car leurs champs ont disparu, ce qui entraîne toute une série de maladies transmises par les animaux.

Les femmes signalent qu'elles contractent des vers et des infections qui provoquent de graves blessures sur leur peau, alors que les structures de soins sont peu nombreuses. Elles doivent souvent parcourir de longues distances pour atteindre les hôpitaux ou les centres de santé.

En outre, les habitants signalent que des hippopotames, des crocodiles et des serpents ont été aperçus dans les zones habitées inondées, risquant de provoquer des attaques mortelles sur les humains, en particulier les enfants, et sur le bétail.



Kato reconstruit des abris pour sa famille près de la montée des eaux du lac, Uvira, Sud-Kivu. Crédit : PAM/Benjamin Anguandia

L'HISTOIRE DE KATO

Kato Kasingabalwa est un habitant de Kilonomi, à Uvira, où les importantes inondations provoquées par la montée des eaux du lac Tanganyika l'ont pris par surprise, lui et sa famille, lorsqu'elles ont atteint sa maison il y a plusieurs mois.

Kato est un agriculteur qui a perdu sa récolte de maïs et de riz et tout le reste dans les inondations. Il espère que le gouvernement trouvera un nouvel endroit pour sa ville afin qu'il puisse reconstruire sa vie.

L'eau a rempli sa maison et les abris qu'il a construits. Il a dû déplacer sa famille à trois reprises pour échapper à la montée des eaux, qui se poursuit encore aujourd'hui.

Lui et ses cinq enfants vivent dans un abri de fortune sur un terrain vague, au milieu de nombreuses autres familles dont les maisons ont subi le même sort. La montée continue du niveau de l'eau signifie qu'ils sont déjà une fois de plus au bord de l'eau et craignent de devoir déménager à nouveau bientôt.

Les pénuries alimentaires et la détérioration de la santé de ses enfants sont les principales préoccupations de Kato.

'Les gens luttent pour trouver de la nourriture... Les enfants sont les plus touchés et souffrent de la faim.

'Nous sommes extrêmement inquiets de voir le niveau de l'eau continuer à monter... Nous ne savons pas comment cela va se terminer'.





Les inondations à Uvira, sur les rives du lac Tanganyika, ont forcé les habitants à abandonner leurs maisons qui sont sous l'eau. Les familles s'abritent dans des tentes en bâche, mais l'eau continue de monter alors que la population a déjà été déplacée à plusieurs reprises. Crédit : PAM/Benjamin Anguandia



Tout autour du lac Tanganyika, des villes sont sous des mètres d'eau. Les maisons ont été englouties, les champs balayés et les routes sont désormais impraticables. Voici la ville de Kilonomi, qui fait partie d'Uvira, dans le Sud-Kivu. Crédit : PAM/Benjamin Anguandia

Nous remercions nos donateurs:

